

Béthuel Matsili (Kongo – Częstochowa)

La voix du coeur: Pour une politique interculturelle en Afrique noire

(Głos serca za polityką interkulturową w Czarnej Afryce)

I. Introduction

Je voudrais dans un premier temps attirer l'attention de chers lecteurs sur le fait que ces écrits intitulés „la voix du cœur” ne sont nullement un document politique... Il n'ont aussi rien de scientifique étant donné la nature du problème présenté. Aussi remarquerons -nous que cet exposé est plutôt oral qu'écrit; l'ordre des idées étant gardé tel qu'elles débordent du cœur. Il n'est donc point un récapitulatif des livres écrits sur l'Afrique noire, tout mon être étant une synthèse de l'âme africaine. Je suis fils d'Afrique. Or par nature et conditionnement historique, l'Africain puise son savoir non de la lecture des livres, mais de l'observation, des sensations ou des récits oraux.

Romain Rolland écrivait en 1940: „*l'humanité est une grande symphonie des âmes collectives. Qui n'est capable de la comprendre et de l'aimer qu'en détruisant une partie de ses éléments, montre qu'il est un barbare*”¹ Où sont ces grandes âmes? Peu importe qu'elles soient collectives ou individuelles? La question est dramatique, car il s'agit de l'Afrique. En effet ces paroles transposées à l'Afrique noire ne signifient rien. Pourtant il est temps que les Africains changent de mentalité, qu'ils se forment une conscience nationale et se créent des nationalités et des états modernes et forts ...

Beaucoup de problèmes socio-économiques des pays africains au sud du Sahara surtout ne peuvent être résolus que par une volonté commune des fils d'Afrique de différentes ethnies. Ainsi ils doivent apprendre à créer et former l'unité dans la diversité. Il n'y a que l'Élite intellectuelle multi-ethnique africaine qui est en mesure de le réaliser. Il s'agit de mettre en place un mécanisme d'organisation des sociétés africaines plus stable et adéquat aux mentalités et coutumes présentes en Afrique noire. C'est ainsi que l'idée de créer *une synarchie politique*, comme un système de

¹R. Rolland, „*Au dessus de la Mêlée*” Oeuvres choisies, Editions du progrès 1979 p. 251.

gouvernement multiculturel et interculturel, au détriment de la démocratie traditionnellement pluraliste, m'est venue en tête.

Donc j'espère bien être excusé, si cet exposé s'avererait moins érudit et stylistique. J'ai été bien sûr initié aux sciences(du moins humaines), mais mon langage,ici,semble conserver un des aspects du tempérament des peuples d'Afrique noire: **la spontanéité**. Il s'efforce de refléter l'un des traits caractéristiques des mœurs africains: la transmission orale de tout récit, savoir ou expérience. Peut être ai-je raison de vouloir lier la tradition à la civilisation:transmettre oralement en écrivant?

II. Pourquoi la Synarchie?

Je ne suis pas de ceux qui pensent qu'avant l'arrivée des européens en Afrique noire,les Noirs Africains avaient atteint un degré de civilisation comparablement égal ou même supérieur à celui des Européens. La réalité nous prouve plutôt le contraire... Je suis, donc, de ceux qui croient en la richesse du bagage culturel multi-ethnique africain qu'il va falloir réhabiliter par un retour vers son identité véritable. A partir du XV^e siècle l'histoire de l'Afrique n'est qu'une imitation de l'Europe. L'Africain est à côté de l'Européen ce qu'est le singe à côté de l'homme ... pour être plus humain; ce qu'est l'enfant à côté de l'adulte. Et puisque l'exemple est la meilleure méthode pédagogique, il n'est pas étonnant que les états africains soient dirigés selon une **mentalité du privilégié**. Il s'agit pourtant de changer cette mentalité et de mieux s'orienter dans l'avenir. Car pour *qui sait voir, chaque minute bien remplie, enclôt l'essence de ce qui fût et de ce qui sera.*²

Il n'est pas un secret que l'Afrique noire est l'un des foyers les plus chauds de notre planète. Les maux et fléaux y semblent avoir trouver leur demeure légitime. C'est d'abord un continent de plus de 2700 tribus et dialectes et, de ce fait, où le tempérament et le sentiment priment sur la logique et la raison. Non pas qu'il n'y est des gens capables de penser et de diriger leurs états dans la rationalité et la logique, mais que l'atmosphère n'est pas propice. Le plus souvent les pionniers d'un nouvel ordre socio- politique et économique y sont persécutés. Où sont Nkwame Nkrumah, Patrice Lumumba, etc? D'aucuns répliqueront qu'ils étaient fanatiques et communistes ... Où sont alors les démocrates africains? Et les événements du Rwanda, du Congo démocratique (ex-Zaire ou Congo-Kinshassa), du Congo (Congo-Brazza-ville), la cession au Sénégal, le Tchad, le Libéria, le Nigéria, le Kenya, la Somalie... Bref ,la liste est longue? ! Et l'on peut sincèrement déduire que les idéologies occidentales sont inadéquates aux réalités de l'Afrique noire. Il faut le reconnaître!

Avant la pénétration européenne, le Noir Africain avait un respect incontestable du pouvoir étatique. Aucune ethnie n'osait se révolter contre un pouvoir en place.Tout comme les différentes ethnies entre elles n'avaient aucune raison de lutter pour le pouvoir quelqu'il pût être. Le pouvoir avait un caractère sacré. Une élite en

²idem „Le voyage interieur”. P. 227.

avait accès. Et avait pour devoir d'assurer le bien-être, la prospérité et la protection de tous les membres de la société, donc de toutes les ethnies du territoire gouverné. Le pouvoir se détenait de l'invisible... Ceux qui le détenaient en avaient, sans nul doute, mérité. Ils se distinguaient des autres par des dons de sagesse, d'habileté... incomparables et même de pouvoirs extraordinaires. Telle fut la mentalité africaine pré-européenne. Le plus souvent les conflits étaient à l'intérieur des clans, tribus ou ethnies. Les conflits entre tribus ne pouvaient concerner que des problèmes sociaux: l'adultère, la sorcellerie.. Ce genre de conflits étaient facilement maîtrisable; les chefs de tribus „**détenant le pouvoir d'en haut et d'en bas**” étant bien disposés et compétents. Les problèmes se résolvaient au „**Mbongi**” (c'est à dire en concertation) Ce n'est qu'après le contact avec l'Européen qui a voulu le civiliser en lui transmettant sa religion et ses mœurs par la force que l'Africain s'est vu doter d'une tradition de gouverner par la force et donc de lutter pour le pouvoir. *Les premiers rois congolais, par exemple, convertis au catholicisme étaient les premiers à trouver en cette religion le symbole de „Ngolo” ce qui signifie force*³. Quand une révolte venait à surgir contre un nouvel ordre imposé par le „coopérant étranger”⁴, les Portugais par la force des armes à feu aidaient l'armée royale et ce, sous l'étendard de la croix. La religion aussitôt devenait un instrument de conservation du pouvoir politique. Dès lors le pouvoir devint „injuste”. Ceux qui gouvernaient usaient de toutes les manières pour se maintenir au pouvoir. Quant au reste, frustré cherche à s'en accaparer... malheureusement par la force. La colonisation au 19 e siècle est venue égraver le problème. Le colon pour asseoir son pouvoir se créa une élite dans une tribu donnée qui avait tous les privilèges que les autres n'avaient pas. Ici l'on peut facilement comprendre le problème du Rwanda où les Tutsi sont „Fils des Blancs” alors que les Hutu ne sont que des „esclaves”. Ainsi l'histoire de l'Afrique ne peut aller que de mal en pis. Cette conscience de la violence armée en politique s'ancre de plus en plus. Les prétextes en sont multiples. Il n'y a pas très longtemps l'on s'entretenait car les uns étaient révolutionnaires, progressistes ou communistes, alors que les autres ne l'étaient pas. Ironie du sort, aujourd'hui l'on s'entretient pour des raisons de démocratie. Toujours le même débat idéologique et la même démagogie politique alors que les problèmes socio-économiques demeurent irrésolus. Que faire alors?

Pour sortir l'Afrique noire de cette situation de chaos et d'instabilité politiques, à mon avis, les Africains devraient prendre conscience de ceci:

1. Les idéologies occidentales ou orientales n'ont été et ne seront jamais une solution à leurs problèmes. Elles ne viendront que les aggraver et les masquer.
2. En Afrique noire il n'existe ni communistes, ni démocrates, ni républicains, ni gaullistes... Bref, il n'existe que des ethnies souffrant toutes de pénurie et de maux physiques et psychiques différents. Des ethnies qui

³Georges Balandier, *La vie quotidienne au royaume de Congo...*

⁴ibidem

- sont à la recherche de leur identité culturelle et dignité humaine. Les Tutsi et Hutu ont été plus francs.
3. En réalité, il n'existe plus d'ethnies privilégiées. La majorité a déjà accès à l'instruction, la science, la technologie et la culture européennes et modernes. Voilà pourquoi il est temps de reconnaître qu'en réalité toutes les ethnies sont égales en droit et en potentialité. celles-ci doivent apprendre à former l'unité dans la diversité et à se former, par une volonté commune, des nations stables.
 4. Les Africains doivent se créer ... Et ce, par un dialogue harmonieux et franc des ethnies des pays ou territoires concernés.
 5. Les problèmes socio- économiques des pays africains sont les mêmes. Pour les résoudre, il n'est point besoin d'appartenir à un parti politique démocrate, républicain, ou socialiste... C'est une hypocrisie!
 6. L'élite intellectuelle des pays africains, ressortissant de différentes ethnies du pays concerné, doit apprendre à résoudre ses problèmes dans la paix, le dialogue et l'unité des membres de la société. C'est ici le sens d'être de la Synarchie.

III. Que signifie Synarchie?

Étymologiquement *Synarchie signifie diriger avec*. Elle est constituée de deux mots grecs Sun ou Syn qui signifie „avec” ou „ensemble”; alors que arkhein ou archie signifie „gouvernement” ou „commandement”. De même que monarchie signifie gouvernement d'un seul être, dans la synarchie c'est tout le contraire. Donc la Synarchie signifie gouverner ensemble avec. Cela sous-entend, bien sûr l'unité et la cordialité des membres de la société. Voilà pourquoi nous n'hésiterons pas à la nommer gouvernement de synthèse. Car elle devra être constituée de l'élite intellectuelle multi-ethnique proportionnellement représentative. Dans la synarchie les meilleurs membres des ethnies de la société sont choisis et élus pour la diriger. La synarchie est pour ainsi dire, un système interculturel d'organisation de la société.

Dans la démocratie les différents partis politiques luttent pour le pouvoir, tandis que dans la synarchie les différentes ethnies constituées en communautés socio-politiques coopèrent pour le pouvoir. Il s'agit, ici, des membres de différentes ethnies de la société qui sont intéressés au développement socio- économique de leurs pays respectifs. Ainsi s'occuper de politique ne serait plus l'affaire de tout le monde, mais de ceux qui comprennent les lois du fonctionnement et du développement de la société ou ceux qui veulent s'y initier et pensent réellement au bonheur de tous. Les différents représentants synarchiques ne feraient que contribuer à l'œuvre de construction de la nation. La synarchie c'est le pouvoir de l'unité nationale. La lutte pour la représentativité est menée au sein de sa propre communauté ethnique synarchique. Donc au lieu qu'il y ait conflits entre différentes ethnies dans la lutte pour le pouvoir, ceux-ci seraient transposés au sein de la tribu d'origine où chacun donne de son mieux pour être un représentant digne dans la

société. Une ethnie qui ne fait pas d'efforts à être harmonieuse porte atteinte d'abord à soi-même. Or là où il y a harmonie, il y a stabilité et là où il y a stabilité, il y a nécessairement développement.

L'Afrique est une maison commune à tous ses habitants, aussi l'unique devoir de ses membres est d'assurer le bonheur et l'épanouissement de tous, sans discrimination. Est-ce possible? Je voudrais bien y croire et déclarer comme Robespierre en 1794: " *Nous voulons un ordre de choses où toutes les passions basses et cruelles soient inconnues, toutes les passions bienfaisantes et généreuses éveillées par les lois, où l'ambition soit le désir de mériter la gloire de servir la Patrie, où les distinctions ne naissent que de l'égalité même, où le citoyen soit soumis au magistrat, le magistrat au peuple et le peuple à la justice, où la Patrie assure le bien être de chaque individu, et où chaque individu jouisse avec orgueil de la prospérité et de la gloire de la Patrie.*"⁵

La „voix du cœur” est donc un appel que je lance à l'élite intellectuelle et morale africaine comme le fit Romain Rolland en 1940: *Élite européenne, disait-il, nous avons deux cités: notre patrie terrestre et l'autre cité de Dieu. De l'une nous sommes les hôtes, de l'autre les bâtisseurs. Nous possédons déjà le passé et le présent, batissons notre meilleur avenir!*⁶ Comment le faire? J'en propose ici le moyen ou l'approche.

IV. Comment réaliser la synarchie?

*Il n'est qu'un remède: la vérité. Il faut voir la vie comme elle est, et la dire comme elle est. Idéalistes et réalistes ont tous le même devoir: prendre pour base l'observation réelle, les faits réels, les sentiments réels. Que sur cette base ils élèvent ensuite à leur gré une bourgeoisie ou un palais poétique, une comédie réaliste ou un drame héroïque. C'est leur affaire*⁷. Ce que je propose n'est qu'une esquisse; un moyen. L'adaptation serait multiple selon la nature et la structure sociale d'un pays donné.

Qu'il soit au Congo-Brazzaville, mon pays natal, ou ailleurs, le tout commence par la formation des communautés politiques ethniques. Point n'est besoin de chercher à créer des partis politiques à la manière européenne quand on sait que d'une manière ou d'une autre ils sont soit un groupe de gens d'une même ethnie, soit un groupe d'ethnies proches. Voilà pourquoi le premier pas à réaliser est de se libérer de toute frustration ou de tout complexe et de permettre à chacun de se présenter tel qu'il est; ainsi que de se prononcer librement sur les problèmes affectant la société. Cela signifie que chaque ethnie grande ou petite, instruite ou non devra avoir sa représentativité au sein des instances publiques. L'élite intellectuelle et morale se formerait autour des communautés ethniques, desquelles sont choisis les représentants au congrès national synarchique. Au congrès sont élus

⁵Robespierre, *Discours du 7 février 1794 sur les principes de la morale politique*

⁶R. Rolland op. cit. p. 251

⁷idem „*le poison idéaliste*” p. 168.

le Chef de l'État, le parlement. Le congrès national adopte également la loi fondamentale et nomme les commissaires de l'administration locale. Donc au lieu qu'un chef d'état soit élu par suffrage universel, il l'est par un vote indirecte au niveau du congrès national synarchique. Le congrès national étant la grande assemblée de toutes les ethnies (toutes les communautés politico-ethniques) proportionnellement représentées. Le congrès est souverain. Il mène une analyse objective de différents programmes de développement élaborés par les candidats à la magistrature suprême. Les délégués au congrès sont élus dans les communautés ethniques respectives qui décident à qui confier cette mission. Le nombre de délégués par communauté est égal. Si une ethnie manque de représentants compétents, elle peut se faire représenter par une autre qu'elle trouve „proche”. Les communautés ethniques n'ont pour mission que concevoir et proposer leurs candidats au congrès. Elles élaborent aussi des projets de développement régional ou national. La voix au congrès est individuelle et secrète. La discipline de club n'existe pas. Le vote étant secret, chacun est libre d'agir comme il l'entend.

Si dans un pays la régionalisation est plus accentuée que le problème ethnique, les communautés ethniques sont remplacées par les communautés territoriales. Et s'il se trouvait un pays africain noir bien européeniser, alors qu'il se débrouille comme il l'entend ou trouve un compromis entre partis politiques existants... Mais à mon avis la synarchie est meilleure car:

V. Démocratie et Synarchie (en guise de conclusion)

Contrairement à la démocratie où l'on lutte pour le pouvoir, dans la synarchie cette lutte est amoindrie et limitée à l'intérieur des ethnies et non entre elles. La synarchie n'est pas seulement un gouvernement du peuple, mais un gouvernement synthétisé du peuple. Donc une démocratie de synthèse. C'est une démocratie multi-ethnique ou multiculturelle. Dans la synarchie toutes les tribus ont l'obligation d'être représentées car c'est de leur participation que dépend le bonheur de tous. Dans la démocratie la force politique motrice sont les différents partis politiques qui luttent pour le pouvoir, dans la synarchie ce sont les communautés qui coopèrent pour le pouvoir et luttent pour le bien-être de leur pays. En démocratie les grandes questions sociales sont résolues en suffrage universel, en synarchie au congrès national.

La synarchie répond mieux aux sociétés africaines pour des raisons suivantes:

1. Les campagnes électorales en Afrique noire sont mal organisées et réalisées. Le plus souvent la population ne comprend *ce que promettent les politiciens*, nos parents étant en majorité analphabètes...
2. Les campagnes électorales sont très coûteuses tant pour les états que pour les candidats à la présidence. Élu, le président-elect ne pense qu'à restituer l'argent souvent emprunté pour la campagne électorale, et voilà le détournement des fonds publics. Non élu, il n'accepte pas la règle du jeu démocratique, car où „*s'attraper*” une telle somme d'argent? Et voilà encore une cause d'instabilité politique et de la ruine du pays.

3. Aucune ethnie ne se sentirait frustrée et dominée par les autres. Chacun acceptant la règle du jeu synarchique se sentirait fier de participer à la construction de sa patrie.
4. Sauf dans certains villages, les ethnies n'occupent pas un territoire précis et spécifique. Ce qui fait que les communautés ethniques sont en mesure de résoudre les problèmes internes à leurs ethnies respectives.

Béthuel Matsili

Głos serca za polityką interkulturową w Czarnej Afryce

Streszczenie

Ideologie polityczne zachodnie nigdy nie mogą być kluczem do rozwiązania różnych problemów nękających kraje Afryki. Aby dojść do znaczącego rozwoju społecznego tych narodów, trzeba będzie obowiązkowo brać pod uwagę aspekt kulturowy. Mimo tego iż w Afryce znajduje duża ilość plemion, walczących z sobą, badania przeszłości nam pokazują, iż te narody potrafiły żyć pod władzą jednego z nich. Władza polityczna miała charakter sakralny (święty), tak aby nikt z podwładnych, nie mógł walczyć o nią ...

Na przykładzie dawnego królestwa Konga, widzimy, jak ten porządek ulega rozkładowi od momentu penetracji tego terenu przez Portugalczyków. Kontakt z „innym” człowiekiem okazał się „pechowy”...

Państwo Konga rozpada. Te skutki utraty tożsamości kulturowej i narodowej są odczuwalne aż do dziś. ... Dlatego proponuję rozwiązanie, dzięki któremu Afryka może wracać do swoich źródeł kulturowych, tym samym otwierając się na dialog interkulturowy wewnątrz i na zewnątrz kraju. To jest „Synarchia” ... *Synarchia jest interkulturowym systemem rządzenia.*